





© KEMETIC BLUE

ÉDITO

Bâtir sans terrain ?

L'évolution de notre environnement construit vers la durabilité se traduit par une dynamique de transitions, qui concerne tant la restructuration polycentrique des territoires bâties que la gestion écologique des ressources, la décarbonisation des systèmes urbains ou l'anticipation proactive des évolutions sociétales. Dans ce contexte, le projet architectural se trouve placé dans une relation à caractère dialectique. D'un côté, il est à même d'apporter, par sa force intrinsèque de proposition, une contribution significative à ces mutations en cours. De l'autre, ces défis constituent simultanément une « matière première », au sens conceptuel du terme, pour repenser certaines de ses modalités dans une perspective multidimensionnelle, multiscalaire et interdisciplinaire. Dans ce contexte, la recherche de stratégies qui soient à même de densifier intelligemment les territoires urbains et de limiter drastiquement les émissions de gaz à effet de serre occupe une place de choix. Parallèlement à la création de nouveaux quartiers sur des friches urbaines ou à l'implantation d'édifices dans les interstices du tissu bâti, le devenir de l'imposant parc existant constitue également un enjeu incontournable. C'est pourquoi les interventions dans le bâti constituent une tâche grandissante pour les architectes, du simple assainissement des bâtiments jusqu'à leur transformation en profondeur, souvent avec extension de leur volumétrie initiale. Au sein de cette palette d'approches, la surélévation participe clairement de cette mutation à l'œuvre au cœur des villes européennes post-industrielles. Elle permet en effet de créer de nouvelles surfaces utiles sans besoin de sol supplémentaire et de valoriser ainsi un potentiel encore largement sous-exploité. Dans la mesure où elle intègre, dès les premiers pas du processus de conception, les notions de qualité architecturale, d'adaptabilité fonctionnelle et de gestion des ressources, elle est à même de répondre à des enjeux de durabilité à plusieurs échelles. À l'échelle de la ville, elle favorise l'intensité urbaine à proximité immédiate des transports publics. À l'échelle du bâtiment, elle permet d'offrir de nouvelles typologies, qui complètent l'offre existante en matière d'espaces d'habitation ou d'activité. À l'échelle du détail constructif, elle peut enfin intégrer des dispositifs d'énergies renouvelables, des surfaces végétalisées et des matériaux à écobilan favorable. Pour autant, chaque surélévation demeure un défi architectural unique et complexe, dans lequel les relations expressives avec l'édifice existant – entre continuité, hybridation ou contraste – exigent une exploration inventive pour tendre, patiemment, subtilement et élégamment, vers la délicate alchimie recherchée.

Emmanuel Rey

Professeur EPFL / Directeur du Laboratoire d'architecture et technologies durables LAST / Associé du bureau Bauart (BE, NE, ZH)

Bauen ohne Baugrund?

Die Tendenz in unserer gebauten Umwelt zu mehr Nachhaltigkeit schafft eine neue Dynamik der Übergänge, und dies sowohl beim Thema der polyzentrischen Restrukturierung der bebauten Zonen als auch bei der Entkarbonisierung urbaner Systeme oder in Form eines proaktiven Vorgriffs auf unsere gesellschaftlichen Modelle. Hierzu steht das architektonische Entwerfen in einem dialektischen Zusammenhang. Auf der einen Seite kann damit, durch seine Möglichkeit zu neuen Vorschlägen, ein signifikanter Beitrag zu diesen Wandlungen geleistet werden. Andererseits stellen diese Herausforderungen einen „Rohstoff“ im begrifflichen Sinne des Themas dar, mit dessen Hilfe mehrere seiner Vorgehensweisen in einer multidimensionalen, multi-massstäblichen und interdisziplinären Betrachtungsweise neu überdacht werden können. In diesem Themenbereich nimmt die Suche nach Strategien zur intelligenten Verdichtung des städtischen Territoriums und der damit möglichen drastischen Verminderung von Treibhausgasen einen bevorzugten Platz ein. Parallel zur Erschließung neuer Quartiere auf brachliegenden Flächen oder der Ausfüllung von Baulücken ist es unumgänglich, sich hier des umfangreichen Baubestands anzunehmen. So werden die Arbeiten am Bestand eine immer umfangreichere Aufgabe für die Architekten – von der einfachen Sanierung bis zu weitgehenden Umbauten, oft mit der Erweiterung des ursprünglichen Bauvolumens. Bei dieser Auswahl an praktischen Möglichkeiten im Herzen unserer europäischen Städte steht die Aufstockung eindeutig im Vordergrund. Sie erlaubt es, neue Nutzflächen zu schaffen ohne zusätzlichen Baugrund und damit ein weitgehend ungenutztes Potenzial aufzuwerten. Hier können vom Projektbeginn an architektonische Qualität, funktionelle Anpassungsfähigkeit und intelligente Verwendung bestehender Ressourcen zum Tragen kommen und damit die Kriterien von Nachhaltigkeit auf mehreren Stufen erfüllen. Auf der Stufe des städtischen Lebens resultiert daraus eine Förderung der Urbanität mit der Nähe zum öffentlichen Nahverkehr. Was das Bauwerk betrifft, können Typologien entstehen, die neuen Anforderungen zu Wohn- und Arbeitsräumen gerecht werden. Schliesslich können neue Bauweisen dazu beitragen, erneuerbare Energien mit einzubeziehen, begrünte Dachflächen zu schaffen und Materialien mit günstiger Ökobilanz zu verwenden. Und trotzdem ist jede Aufstockung eine architektonisch einmalige und komplexe Herausforderung. Der erscheinungsmässige Bezug zum bestehenden Bauwerk – zwischen seiner Fortführung, einem gewollten Kontrast oder einer Lösung dazwischen – erfordert eine intensive Auseinandersetzung mit der Aufgabe, um mit Geduld und Fingerspitzengefühl die ideale Lösung zu finden.

Emmanuel Rey

Professor EPFL / Direktor, Laboratorium für Architektur und nachhaltige Technologien LAST / Partner, Bauart (BE, NE, ZH)